

# La Gazette

Des arts plastiques  
de l'académie de Montpellier

## EDITO

### Du panache !

Dans la suite du dernier texte de réflexion paru sur le site académique, *il n'y a pas de bon cours d'arts plastiques*<sup>1</sup>, il serait injuste d'affirmer la même chose au sujet des enseignants.

En effet, il y a des professeurs attentifs, rigoureux, exigeants, volontaires, patients, passionnés, passionnants, sérieux, investis, déterminés, faussement naïfs pour laisser toute la place à l'élève, vraiment géniaux pour proposer sans cesse un cadre d'expression authentique... et enfin des professeurs courageux. La liste des qualités qui caractérisent les professeurs d'arts plastiques est infinie, à la hauteur des exigences de ce métier, mais arrêtons-nous sur ce dernier adjectif bien inhabituel.

« Ah ! non ! c'est un peu court, jeune homme !

On pouvait dire... Oh ! Dieu !... bien des choses en somme...»

Edmond ROSTAND, *Cyrano de Bergerac*, 1896

Cette édition de la Gazette est dédiée à notre collègue de Sanary-sur-Mer, victime d'une agression dans sa classe le 3 février dernier. Un article du *Monde* daté du même jour précisait que la professeure avait fait l'objet de tensions récentes avec cet élève, qui lui reprochait, semble-t-il, d'avoir établi des rapports disciplinaires à son encontre<sup>2</sup>.

L'horreur de cet événement met en lumière une qualité essentielle, et même paradoxale : le courage d'enseigner. Le courage de tenir, de ne rien lâcher, de suivre patiemment et avec rigueur chacun de nos élèves. Tout cela dans leur intérêt.

Une certaine idée du panache, au long cours en somme, celui d'une carrière.

<sup>1</sup> <https://pedagogie.ac-montpellier.fr/reflexion-il-ny-pas-de-bons-cours-darts-plastiques>

<sup>2</sup> [https://www.lemonde.fr/societe/article/2026/02/03/a-sanary-sur-mer-une-professeure-de-college-gravement-blesee-apres-avoir-ete-poignardee-par-un-eleve-de-3e\\_6665237\\_3224.html](https://www.lemonde.fr/societe/article/2026/02/03/a-sanary-sur-mer-une-professeure-de-college-gravement-blesee-apres-avoir-ete-poignardee-par-un-eleve-de-3e_6665237_3224.html)

# Rubrique toujours en danger !

Notre moment de partage de pratiques plastiques « Prof, mais pas que... » cherche des volontaires généreux pour participer à cette belle rubrique.

Il serait étonnant que nous ayons en 14 Gazettes épuisé le vivier de professeurs d'arts plastiques animés par une pratique plastique... !

Merci de contacter Jihane Khélif qui se fera un plaisir de mettre en valeur votre pratique.

## Actualités

### Nouveau programme limitatif du bac 2027

Le nouveau programme limitatif du bac 2027 pour la spécialité arts plastiques vient d'être publié au Bulletin Officiel de l'Éducation nationale. Il présente un corpus d'œuvres de référence (comme *La ville et la rade de Toulon* de Joseph VERNET, ou *Maman* de Louise BOURGEOIS) qui serviront de points d'appui pour les apprentissages en terminale. À ces œuvres s'ajoutent des domaines de questionnements plasticiens, structurés autour de la représentation, des matériaux, de la monstration et des liens interdisciplinaires. Ce cadre commun ne remplace pas les choix pédagogiques des professeurs mais offre une base nationale stable pour penser les contenus et préparer les épreuves du baccalauréat. Conçu pour garantir l'équité des apprentissages, il éclaire les objectifs culturels, conceptuels et pratiques attendus en cycle terminal.

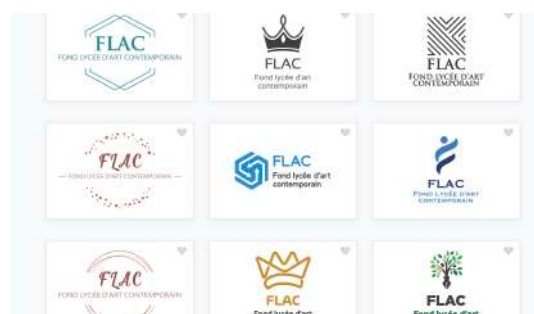
<https://pedagogie.ac-montpellier.fr/bac-2027-programme-limitatif>



### Lancement du FLAC

Partant d'une idée originale de Laura Waag, professeure au lycée Feuillade à Lunel, le Fond Lycéen D'art Contemporain aura pour but de récompenser une ou plusieurs productions remarquables chaque année en vue de garder une mémoire de l'excellence de l'enseignement des arts plastiques dans l'académie.

Il reste beaucoup de travail pour voir le projet passer de l'idée à la réalisation. Il bénéficie de l'appui attentif de Madame la rectrice.



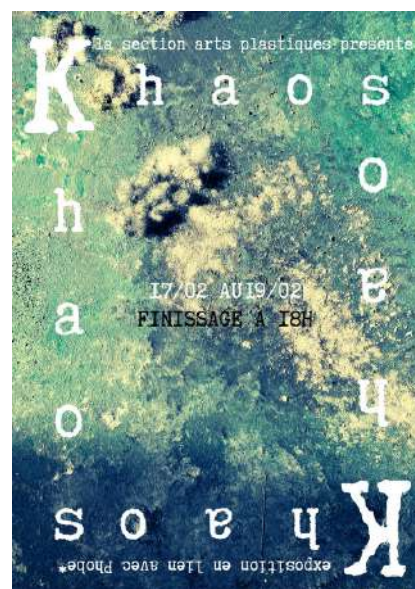
Ah oui, il nous faudra un logo...

# Ressources

## Le monstrueux

**Alice BONNET, Lycée Daudet, Nîmes**

S'interroger en 2026 sur le monstrueux revient à penser notre époque. Dans un monde uniformisé, lissé, réparé, filtré ou augmenté, le monstrueux apparaît comme un rappel brutal de nos limites et de nos excès. Le lycée Daudet a initié une réflexion autour du séminaire de philosophie « La monstruosité et le monstrueux : variation autour de la pensée de Georges Canguilhem », dans le cadre de la préparation des CPGE scientifiques. L'équipe d'arts plastiques a proposé une intervention publique le 15 décembre 2025 sur « Le monstrueux dans l'art occidental de Jérôme Bosch à Berline de Bruyckere, une question de matière », suivie de Phobe\*, une exposition réalisée à partir d'une sélection des œuvres du FRAC Occitanie avec les élèves de première histoire des arts. Pour clôturer ce cycle, l'exposition Khaos a présenté un ensemble de travaux d'élèves en réponse à cette réflexion.



Loin d'apporter des réponses définitives, ces temps de production de pensées, de sélection d'œuvres et de création ont ouvert des chemins possibles autour du vivant et de l'imaginaire.

Regarder le monstrueux, c'est accepter d'affronter nos différents reflets, d'explorer la part inconnue qui nous anime. Telle a été notre ambition pour l'ensemble de ce cycle qui a ponctué l'année.

 @arts\_plastiques\_daudet
  @histoire\_des\_arts\_daudet

Retrouvez les ressources sur le site : <https://pedagogie.ac-montpellier.fr/le-monstrueux>

## Autres actualités

### Hors les Murs-La Grande-Motte

**Sylvia CARDONA, Collège Philippe Lamour, La Grande Motte**

Depuis cinq années, le collège Philippe Lamour de La Grande-Motte développe une démarche en arts plastiques visant à faire sortir les productions d'élèves du cadre scolaire pour les inscrire dans l'espace public. À travers des partenariats artistiques et culturels, des temps d'exposition réguliers et une collaboration étroite avec les habitants, les artistes, les projets menés deviennent de



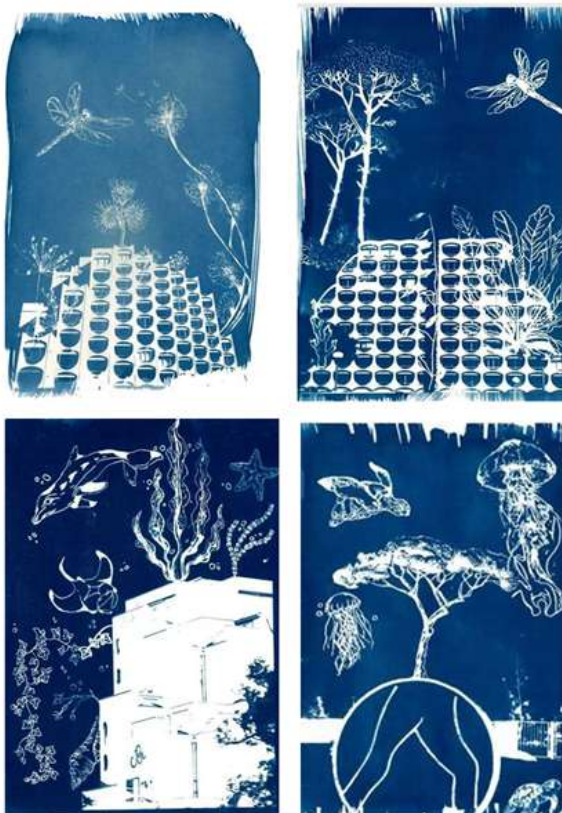
véritables expériences artistiques partagées.

Les travaux des élèves sont présentés chaque année dans le jardin de la résidence Le Fidji, conçue par Jean Balladur, à l'occasion de la soirée des voisins, puis dans différents lieux de la ville. Cette dynamique s'est enrichie d'une collaboration avec l'artiste photographe Caroline Geolle, ainsi que d'expositions au Point Zéro aux côtés des Photographes Itinérants.

Ces projets ont également bénéficié d'une reconnaissance médiatique avec le tournage de l'émission *Échappées Belles* lors d'une sortie pédagogique intitulée *Regards singuliers*, consacrée à l'architecture de La Grande-Motte.

Cette année marque une étape forte : les cyanotypes réalisés par les élèves ont été choisis pour la carte de vœux du maire et largement diffusés dans la ville (entrée avec totem de communication de La Grande-Motte, abribus, panneaux publicitaires), offrant une visibilité exceptionnelle au travail des élèves et affirmant la place des arts plastiques au cœur du territoire.

<https://usa.tv5monde.com/en/tv-guide/documentaries/echappees-belles/week-end-a-montpellier-1467069>



## Enfance de l'art-Vallon du Villaret

### RETENEZ LA DATE

Une journée de formation du 29 mai est proposée par les Service Educatif L'Enfance de l'art-Vallon du Villaret et les Scènes Croisées de Lozère, avec intervention de l'artiste Pedro Prazeres.



# Ça se passe chez vous

## Découvrir les métiers de l'art et de l'audiovisuel

**Lucas FIGARD-PONCET, collège Voie Domitienne, le Crès**

Au collège, les métiers artistiques attirent souvent les élèves, mais restent difficiles à imaginer comme des parcours possibles. Ils semblent lointains, réservés à d'autres, et peu présents dans leur environnement proche. C'est à partir de ce constat qu'est née l'envie de proposer aux élèves du collège de la Voie Domitienne, au Crès, une expérience concrète autour des métiers de l'art et de l'audiovisuel. Le choix du cinéma s'est imposé naturellement car, même si les arts plastiques sont travaillés en classe, le cinéma permet de s'appuyer sur une opportunité culturelle proche du collège et accessible aux élèves : les Studios V, studios de France Télévisions à Vendargues.

Le projet est mené cette année avec une classe de 3<sup>e</sup>. Les élèves ont participé au dispositif *Collège au cinéma*, qui leur permet de voir trois films en salle. En parallèle, deux interventions de professionnels sont venues compléter ce parcours. La première portait sur l'analyse de séquences filmiques. La seconde a permis aux élèves d'échanger autour du parcours Avenir, des métiers du cinéma et de l'audiovisuel, des formations possibles et des parcours professionnels.

Lors d'une séance de *Collège au cinéma*, ils ont également pu visiter la cabine de projection du cinéma Le Diagonal et rencontrer le projectionniste. L'occasion pour eux de découvrir l'envers du décor et de dialoguer avec ce professionnel sur son métier, ses études, et sur la façon dont ce métier reste essentiel, même à l'ère du numérique.

Les élèves ont ensuite visité les studios de France Télévisions à Vendargues, où est notamment tournée la série *Un si grand soleil*. Cette immersion leur a permis de découvrir les coulisses d'un tournage et de rencontrer différents professionnels : caméraman,



monteur, menuisier, bruiteur, costumier. Tout au long du projet, les élèves ont montré beaucoup d'enthousiasme. Ils ont pris plaisir à découvrir des métiers concrets, exercés près de chez eux, et à échanger avec des professionnels. Sans chercher à orienter les élèves, cette expérience a permis d'ouvrir des perspectives et de rendre plus visibles des métiers souvent méconnus. Elle leur a surtout montré l'importance de s'appuyer sur les ressources culturelles locales pour nourrir leur curiosité et leur envie d'apprendre.

<https://pedagogie.ac-montpellier.fr/decouvrir-les-metiers-de-lart-et-de-laudiovisuel-au-college-de-vendargues>

## « Palimpseste - Retirade » Co-intervention en Arts plastiques

**Audrey MARTINS et Sylvie NANTIER, Collège Simone VEIL, Carcassonne**

Ce projet a pour objectif de sensibiliser les collégiens à la notion d'image et de mémoire. Ou comment comprendre qu'une image est en lien avec un référent, un modèle. Par la pratique du Monotype, comprendre que l'image est un matériau malléable, mouvant. Tout comme la mémoire qui est à réactiver, pour se souvenir des événements marquant de la Retirade.

Ce projet interdisciplinaire, a été impulsé par nos collègues d'espagnol. Dans le cadre de l' EPI , enseignement pratique interdisciplinaire sur la notion d'engagement, niveau 3ème. Ce focus sur les événements marquant de la Retirade, et plus largement sur les événements marquants de l'histoire en Espagne se voulait être un focus citoyen mais aussi artistique et culturel. Les élèves ont eu la possibilité de rencontrer le mardi 20 janvier 2026, l'une des assistantes du film las cartas perdidas, d'Amparo Climent, suite à la projection du film réalisé en 2021.

Mais comment se raccorder à un tel projet dans le cadre du cours d'arts plastiques ? Nous avons souhaité participer à cette journée du mardi 20 janvier en co-animant un atelier monotype d'une heure pour chacune des sept classes de 3ème du collège.

Ce passage par la pratique du monotype permettant de travailler la notion de mémoire à réactiver et d'ancrer les notions . Mais aussi d'élargir les représentations du dessin . Les compétences que nous nous proposons d'atteindre : Être capable d'expérimenter, de travailler la technique du monotype. Comprendre que le temps transforme les images, que l'image est malléable Situer le sens de sa pratique par rapport aux événements de la Retirade. Travailler en équipe jusqu'au processus de présentation des productions dans le collège .

Les ateliers proposés (monotype additif, soustractif, décalque photo sur plaque plexiglas avec gouaches ou encre à imprimer ) ont permis une émulation entre élèves. Aussi, de lever des réticences ou appréhensions des élèves par rapport à la technique du dessin. Le



tableau a même été investi pour tracer des mots en écriture inversée, mots creusés dans la matière, mots découverts, effacés ou à déchiffrer selon les «trouvailles » de cette technique si aléatoire. Enfin dans le cadre de la préparation à l'oral d'Histoire des arts un focus particulier a été réalisé sur l'architecture du Mémorial de Rivesaltes de Rudy Ricciotti.

<https://pedagogie.ac-montpellier.fr/palimpseste-retirade-co-intervention-en-arts-plastiques>

## Les élèves de 5e ART transforment la Cité de Carcassonne en une scène vivante



### Florence ETIENNE, Collège Varsovie, Carcassonne

Dans le cadre d'un Enseignement Pratique Interdisciplinaire alliant Arts plastiques, Histoire et EPS, les élèves de la classe de 5e A de Mme Étienne ont offert une performance artistique inédite au cœur de la Cité médiévale de Carcassonne. Ce projet, mené sur plusieurs semaines, a permis aux élèves de s'approprier leur patrimoine local tout en explorant les liens entre le corps, l'art et l'histoire. Un projet interdisciplinaire ancré dans le patrimoine La Cité de Carcassonne, joyau médiéval classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, a servi de toile de fond à cette aventure pédagogique. Les objectifs étaient multiples :

- En Histoire-Géographie : Comprendre le contexte historique de la Cité, ses symboles de pouvoir et les enjeux de sa restauration.
- En EPS : Explorer les postures corporelles, l'équilibre et la dynamique collective, inspirés par les travaux de la compagnie Willi Dorner.
- En Arts plastiques : Étudier la représentations des corps dans les enluminures et la performance artistique et la trace laissée par le corps dans l'espace. Chaque discipline a contribué à enrichir la réflexion des élèves, sans qu'aucune ne domine les autres. Le corps, utilisé comme outil universel et intime, est devenu un pont entre le passé médiéval et l'art contemporain, rendant l'histoire tangible et vivante.

Une performance qui marque les esprits

Les élèves ont présenté des mises en scène corporelles qui ont surpris et captivé les visiteurs de la Cité. Entre postures codifiées inspirées du Moyen Âge et expressions



performatives contemporaines, leur travail a suscité curiosité et admiration. Cathy Jeanjean, responsable de la communication des Monuments Nationaux de la Cité de Carcassonne, a salué l'initiative en réalisant une vidéo de l'événement, diffusée sur les réseaux sociaux et le site officiel des Remparts de Carcassonne.

Un projet qui valorise le patrimoine local

Au-delà de la dimension artistique, ce projet a permis aux élèves de s'appropriier leur patrimoine et de le mettre en valeur à travers une création collective. Il a également renforcé les liens entre l'école et les acteurs locaux, comme les médiateurs du château comtal, qui ont accompagné les élèves dans leur découverte. Mme Étienne, porteuse du projet, souligne : « L'idée était de montrer que l'art ne se limite pas aux musées ou aux livres. Il s'inscrit dans des expériences humaines, des lieux et des contextes historiques. Grâce à ce projet, les élèves ont compris que leur corps peut être un vecteur de création et de transmission. »

À revivre en image

Pour découvrir ou revivre cette performance, la vidéo est disponible sur le site des Remparts de Carcassonne [www.remparts-carcassonne.fr](http://www.remparts-carcassonne.fr)

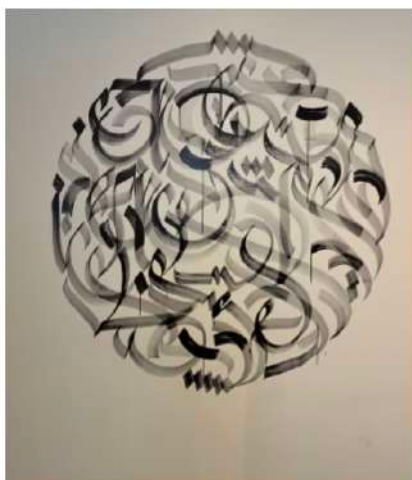
## Deux expositions à deux pas de la Mosson

**Inès ABBOU, Collège des Escholiers de la Mosson, Montpellier**

Les élèves de **3<sup>e</sup>** du collège **Les Escholiers** ont récemment découvert deux expositions accessibles à pied : « **Immersion urbaine** » au centre d'art **Parcelle473** et « **L'art de la résistance** » de **Demaone à Uni'sons**.



À **Parcelle473**, lieu dédié à l'art urbain installé dans un ancien domaine viticole, les élèves ont découvert l'exposition collective « **Immersion urbaine** ». Les élèves ont parcouru l'exposition à travers **un jeu de piste** ludique réalisé pour l'occasion. L'exposition réunit plusieurs artistes qui transforment des objets urbains et matériaux recyclés en installations, sculptures et collages dans un parcours immersif autour de la ville et de l'art contemporain. Ils ont été particulièrement marqués par l'œuvre « **Riviera** » de



**SanckøBlack**, une installation puissante qui évoque la violence du monde contemporain et notamment la guerre en Palestine.

À Uni'sons, les élèves ont découvert l'exposition « L'art de la résistance » de Demaone, artiste reconnu du calligraffiti, une pratique qui mêle graffiti et calligraphie. Ses œuvres combinent lettres arabes et latines, peinture, lumière et plexiglas pour créer des compositions dynamiques qui interrogent la liberté de pensée et la diversité culturelle. La visite a été enrichie par l'accueil chaleureux de la médiatrice Malika Aboubeker, qui a su guider les élèves dans la lecture des œuvres et dans la compréhension de la démarche de l'artiste. Ces deux visites ont permis aux élèves de découvrir un art urbain engagé et accessible, au cœur même de leur quartier.

## Projet « Mémoire de paysage »

**Laura WAAG, lycée Louis Feuillade, Lunel**

Le projet mené au lycée Louis Feuillade en janvier-février 2026, fait suite aux événements "Sur le chemin Jean Hugo" qui se sont déroulés en septembre 2025 à Lunel. Les actions visent à faire redécouvrir le travail de



Jean Hugo, artiste local et arrière petit fils de Victor Hugo. L'attention s'est portée sur le patrimoine local documenté par l'artiste et sur son évolution. Une exposition a été organisée dans la galerie « Musidora » du lycée afin de sensibiliser tous les élèves. Une conférence croisée sur le paysage a permis d'approfondir les réflexions au delà du champ artistique. De manière plus spécifique, les élèves de terminale spécialité arts plastiques

ont été invités à visiter le Mas de Fourques avec le fils de Jean Hugo, Jean Baptiste Hugo, et à étudier des documents d'archive. Ils ont rédigé collectivement un catalogue sur l'artiste et sur le paysage local auquel il s'est intéressé. Afin de vivre un moment en immersion dans ce paysage une demie journée de marche le long du canal de Lunel a été organisée. Les élèves ont pu observer le paysage et en garder des traces afin de réaliser une installation collective dans la galerie. Les élèves d'option cinéma-audiovisuel ont également réalisé des films sur le passé-présent-futur du canal, en intégrant la mémoire de Jean Hugo.



## Stop Motion au collège, un projet avec des élèves UPE2A

**Sandrine MOUYSET, enseignante référente UPE2A et Alix BILLIET, en collaboration avec l'institut cinématographique Jean Vigo, collège Sévigné, Perpignan**

Suite au visionnage du film d'animation Wardi au cinéma, les élèves allophones ont fabriqué des autoportraits type marionnettes articulées (avec bouches, yeux et sourcils interchangeables pour une palette plus large d'émotions).

En parallèle, plusieurs classes de 5e et 4e ont souhaité participer au projet et ont réalisé un décor en volume, représentant ces abris de fortunes, évoquant les camps de réfugiés, mélancoliques et joyeux à la fois, constitués de bric et de de broc, - et surtout d'espoir-, afin d'y accueillir les marionnettes de leurs camarades.

L'objectif final était de réaliser un court métrage en stop-motion, réunissant tous ces fragments d'histoires personnelles.

Chacun s'est enregistré sur une bande audio, racontant dans sa langue maternelle son dernier jour dans son pays d'origine, le voyage jusqu' à la France et son arrivée à Perpignan, puis a traduit ce texte afin de prévoir les sous-titres.

Un bien joli projet que nous avons hâte de visionner, au mois de mai normalement !



## Deux propositions en partage

**Lucie DELOUS, collège Bourrillon, Mende**

**M**inivers- Après avoir découvert ce qu'est un cabinet de curiosités, les élèves ont été invités à se représenter eux-mêmes selon ce principe.

À l'intérieur d'une boîte, ils devaient créer leur « minivers » : une forme d'autoportrait composé de différents médiums — objets, photographies, dessins, écrits — permettant d'évoquer ce qu'ils aiment, ce qui les caractérise ou ce qui participe à leur identité. Chaque production devait être organisée dans une boîte et accompagnée d'une note d'intention ainsi que d'un cartel, à la manière d'une œuvre présentée dans un espace d'exposition.

Ces boîtes ont ensuite été installées dans les couloirs du collège, comme des totems réunissant l'ensemble des élèves : une collection de personnalités, de sensibilités et de portraits singuliers qui, rassemblés, composent un ensemble collectif.



Ce projet a permis d'aborder plusieurs notions en arts plastiques, tout en questionnant la représentation de soi. Les élèves ont ainsi expérimenté la difficulté de se raconter sans nécessairement se montrer directement, en révélant plutôt des éléments plus personnels, parfois plus intimes, de leur univers.

**C**amouflages- À partir de la reproduction en couleur d'une œuvre d'art, les élèves devaient peindre leur propre main afin qu'elle se fonde dans l'image, jusqu'à se confondre visuellement avec le fond. Pour réaliser ce travail, ils disposaient uniquement d'une palette restreinte composée des couleurs primaires, du noir et du blanc, et devaient eux-mêmes effectuer les mélanges nécessaires afin d'obtenir les teintes les plus proches possible de celles de l'œuvre choisie.

Cette pratique permet également aux élèves d'observer attentivement les différents styles picturaux et d'expérimenter les gestes et les outils permettant de les imiter : empâtements, aplats, touches visibles, effets de matière... Peu à peu, le fond et la forme se confondent, créant une illusion visuelle proche du trompe-l'œil.

Chaque binôme devait ensuite photographier la main camouflée, en réfléchissant au cadrage, au point de vue et à la lumière, afin de renforcer l'illusion et de tromper le regard du spectateur.

Ce projet a enfin été l'occasion d'évoquer différentes pratiques artistiques liées au corps et à l'illusion visuelle, comme le body painting et le trompe-l'œil.



# Réflexions

## Évaluer le processus autant que la production

Cindy FACON, collège de la Salle, Perpignan

Dans notre discipline, le chemin est un levier d'apprentissage

En arts plastiques, une production scolaire n'apparaît jamais d'un seul geste. Elle naît d'une idée encore imprécise, d'un croquis raturé, d'un matériau testé puis écarté, d'un doute, parfois nécessaire.

Évaluer uniquement la production finale reviendrait à ignorer ce qui fait la spécificité de notre enseignement : **la démarche de recherche, d'expérimentation et de réflexion**. Dans ce cadre scolaire, le processus est **un espace d'apprentissage structurant**, au service de la formation de l'élève.

Le geste plastique : un espace d'expérimentation et de compréhension

Créer, en classe d'arts plastiques, c'est chercher.

Chercher une réponse plastique à une consigne, à une intention, à une citation, à un déclencheur, à une problématique posée par l'enseignant.

L'élève expérimente, se trompe, recommence, ajuste.

Ce mouvement constitue le cœur même des apprentissages disciplinaires.

John Dewey rappelle que « l'art est une expérience » (*Art as Experience*, 1934).

Dans le cadre de la classe, cette expérience vise avant tout à permettre aux élèves de comprendre des démarches de création, d'explorer des langages plastiques variés et de développer une pensée sensible, critique et réflexive. Évaluer le processus, c'est reconnaître cette expérience comme **formatrice**,

même lorsque la production finale reste fragile ou inaboutie.

Argumenter ses choix plastiques : construire une pensée réflexive

En Arts plastiques, argumenter ne consiste pas à adopter un discours d'expert, mais à **mettre en mots une démarche**.

Pourquoi cette couleur ?

Pourquoi ce cadrage ?

Pourquoi ce matériau plutôt qu'un autre ?

La verbalisation permet à l'élève de prendre conscience de ses choix, de relier intention, geste et résultat. Elle transforme l'activité plastique en **activité réflexive**, pleinement inscrite dans les objectifs disciplinaires.

Lev Vygotski souligne que « *la conscience se développe à travers le dialogue* ». Les échanges, les justifications et les retours critiques participent à la construction des apprentissages et doivent, à ce titre, être intégrés à l'évaluation.

Écouter, confronter, faire évoluer une production

La classe d'Arts plastiques est un espace de regards croisés. Les élèves observent les productions des autres, écoutent, comparent, questionnent. Une production peut alors évoluer, se transformer, parfois être profondément modifiée.

Changer d'idée n'est pas un échec. C'est un indicateur de compréhension et d'adaptation à une situation de travail.

Comme l'affirmait Picasso : « *Je ne cherche pas, je trouve* ». Mais ici, trouver suppose surtout d'avoir appris à chercher.

Évaluer la capacité à faire évoluer une production, c'est valoriser l'écoute, la prise

en compte des retours et la capacité à ajuster une réponse plastique.

Une évaluation sensible et formatrice

Dans notre discipline, l'évaluation ne peut être uniquement normative.

Elle doit être attentive aux démarches mises en œuvre, à l'implication de l'élève, à sa capacité à expérimenter, à persévérer et à réfléchir sur son travail.

Philippe Meirieu rappelle que « *l'évaluation doit aider l'élève à comprendre ce qu'il apprend et comment il apprend* ».

Prendre en compte le processus, l'autonomie et la réflexion, c'est redonner à l'évaluation sa fonction première :

**accompagner les apprentissages**, et non désigner une performance artistique.

Évaluer le chemin pour former l'élève

En Arts plastiques, l'essentiel n'est pas toujours immédiatement visible dans la production finale.

Il se manifeste dans les essais, dans les carnets, dans les échanges, dans la progression de la pensée plastique.

Évaluer le processus autant que la production finale, c'est reconnaître l'élève comme un apprenant engagé dans une démarche de recherche, d'expérimentation et de réflexion, pleinement inscrite dans les objectifs de l'enseignement des arts plastiques.

## Il n'y a pas de bons cours en arts plastiques !

**Ou comment se doter d'indicateurs pour qualifier notre pratique ?**

Il n'y a pas de bons cours d'arts plastiques ! Il n'y en pas de mauvais non plus...

Il y a des jours, tout est prêt : la proposition est enthousiasmante, elle est maîtrisée de bout en bout et puis...le 4ème 3 entrent en classe et rien ne se passe comme prévu pour une raison qui nous échappe ! Oui, nous travaillons avec de l'humain. Parfois, c'est l'inverse.

La suite du texte : <https://pedagogie.ac-montpellier.fr/reflexion-il-ny-pas-de-bons-cours-darts-plastiques>



Marie Adrien LAVIEILLE, *cours de dessin dans une école communale de jeunes-filles*, c. 1885

Le cours d'avant s'est mal passé, résultat : les élèves sont très agitées...

# Prof mais pas que...

## Sébastien Cuisenier

Sébastien Cuisenier est né en 1971. Après une licence d'histoire à Paris X Nanterre, il étudie à l'ESAG, puis à l'ENSAD dont il sort diplômé en 1998. Après diverses missions dans l'audiovisuel et le graphisme il obtient le Capes en 2000, l'agrégation en 2006, et une certification complémentaire en HIDA et en CAV. De 2013 à 2021 il est formateur d'arts plastiques à la FDE de Nîmes. Il obtient un Master MEFF (Formation de Formateurs) en 2017.

Il enseigne au collège Via Domitia à Manduel depuis 2005 où il a accueilli de nombreuses résidences CD30 et organisé une quarantaine d'expositions en tout genre y compris l'exposition des Grands projets de 4eme.

Du point de vu de la recherche artistique, il peint des portraits dans les années 1990 et 2000, et commence une recherche photographique plasticienne à partir de 2022. Il a exposé ses photographies à la foire Art Montpellier, au Festival photo de Rotterdam, au festival Chambre 07, aux nuits photographiques de Pierrevert, à Phot'Aix, à Artistes à suivre, aux Rencontres photographiques de Cahors, à celles du Trièves, aux Estivales de Sceaux, à Hybrid'Art, à LFO, à la maison Gramont et dans bien d'autres lieux.



Méditerranée imaginaire 21

Depuis longtemps Sebastien Cuisenier s'intéresse aux maquettes, aux miniatures, à ce qu'on peut en faire quand on les met en scène. La rétrospective de James Casebere à la House der Kunst de Munich en 2016 l'a particulièrement intéressé, tout comme les maquettes de Chris Burden exposées au MAC de Marseille et les photographies des mises en scène de Gilbert Garcin, de Joan Fontcuberta. Ces petits mondes, où l'artiste contrôle tout, voit tout, englobe tout, font écho à son intérêt pour la cartographie, une réduction du monde pour les voyageurs immobiles.

En septembre 2021, un déclic se produit, par hasard. En utilisant les matériaux de construction dont il disposait, un peu de plâtre, de polystyrène extrudé et son téléphone portable, il a créé une ébauche qui l'a touché et qui faisait illusion.



Méditerranée imaginaire 28

*"Quelque chose est remonté à la surface, des images venant du tréfonds de mon enfance, mes premières photographies prises à l'âge de 10 ans avec un appareil soviétique, des clichés de maquettes d'avion, de miniatures, de petites cabanes en roseau... Mais quelque chose d'autre arrivait, le monde aquatique, l'eau. « La mer était là-bas derrière dans le réservoir de ma mémoire » comme écrivait John Fante. Ces rivages et îles détachées et séparées du reste du monde, se situant dans une géographie fictionnelle, ces lieux propices à la reconstruction, m'offrent maintenant une nouvelle forme d'évasion, entre réalité et invention. Tout se met en place dans cette recherche pour me ravir car soudain mes amours pour le voyage, le patrimoine, la géographie, le bassin méditerranéen et la couleur, s'unissent en des images réalistes, plausibles."*

Fort de cette expérience, il utilise des moyens très simples pour simuler la mer sur un support plan, pour évoquer des îles en trois dimensions. Il prend l'ensemble en photo avec un grand angle et une vue en contre-plongée, tout en prenant le ciel comme toile de fond. *« Je tente de construire de toute pièce des paysages que je mets en scène avec un éclairage naturel, mon jardin devient mon atelier, celui que j'attendais depuis des années était finalement à portée de main. Je n'utilise aucun photomontage, sauf l'hiver quand il fait froid uniquement avec des ciseaux. J'ai dans mon jardin une armoire avec toutes sortes d'artefacts que je vais combiner devant l'objectif. Ma démarche est proche pour moi de la peinture. Avant la prise de vue je contrôle la lumière, la couleur, la texture, la composition, la matérialité exactement comme le fait un peintre. La photographie documentaire n'est pas mon propos, le but est de réactiver l'imaginaire et le sensible. »*



Méditerranée imaginaire 23



Méditerranée imaginaire 26

Il a choisi le format carré pour se démarquer de la photographie de paysage.

*« Je comble les vides, densifie l'image, tout en ayant en tête la composition de mes collages abstraits de même format et la promiscuité des corps dans mes peintures de grand format des années 2000. L'image doit être réaliste pour que le simulacre fonctionne et en même temps elle doit se distinguer des représentations des merveilles de la nature. Pour ce faire je*

*parie sur la couleur, et j'utilise l'architecture, l'artificiel, l'artifice de la maquette. Mes photos sont réalistes mais pas véristes, on hésite et c'est ce qui me plaît, c'est assumé. »*



*Broken bridge 231* de la série *Broken bridges over mediterranean sea*

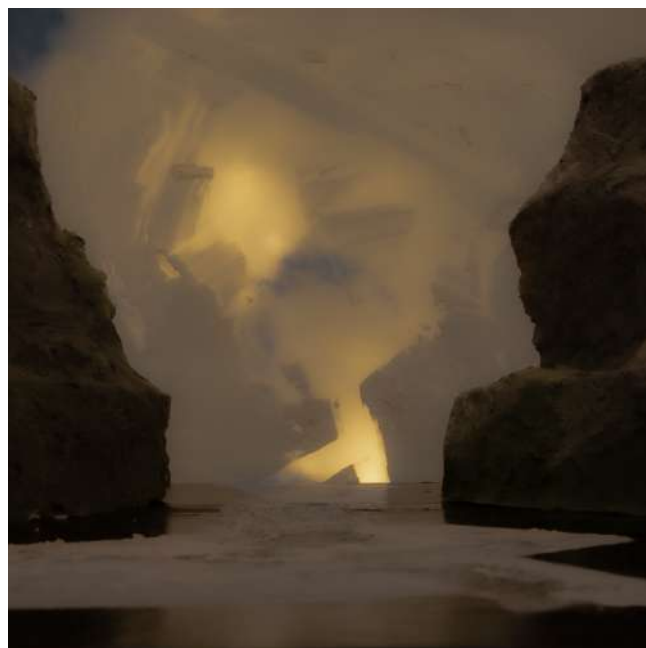


De l'autre côté - 7 de la série *Hommage à Arnold Böcklin*

En photographie il se sent proche de ceux qui utilisent la maquette comme medium : James Casebere, Prajakta Potnis, Gilles Boudot, Sonja Braas, Gilbert Garcin, Thomas Demand, Charles Matton, Philippe de Gober, Edwin Zwakman, Oliver Boberg, Franck Kunert, Francesco Romoli, Lorinix, Patrick Jacobs, David Levinthal, Lori Nix et Kathleen Gerber, Didier Massard, Romnert Boostra, mais aussi de Flore pour son amour du pictorialisme, de Michael Kenna pour son minimalisme, de Noémie Goudal pour ses mises en scène mêlant présentation et représentation.



*Le ponton*, de la série *Rivages des Syrtes*



*Abstract 40*, de la série *Painting and Photography*

« En tant qu'artiste je suis réaliste, j'assiste où que je voyage en Europe à un effritement du marché de l'art, sans parler du domaine spéculatif qui est un domaine à part. L'art comme spectacle attire toujours autant, mais l'industrie culturelle, la numérisation du monde, les réseaux sociaux, l'IA ont complètement changé la donne pour les jeunes générations. On préfère se payer un voyage plutôt qu'un tableau, et quand on voyage on voit des tableaux dans les musées mais pas dans les galeries qui se vident quand elles ne disparaissent pas. Les amateurs et les collectionneurs sont vieillissants alors que les artistes jeunes émergent par milliers dans un contexte d'explosions des charges. L'effet ciseaux est inéluctable, alors il faut prendre beaucoup de recul pour rester serein. »

Prochainement, il souhaiterait tisser des liens avec des artistes et des structures du bassin méditerranéen à Tunis, Barcelone et Izmir en s'appuyant sur des amis qui vivent sur place.

« Je participe toujours à des appels à candidature pour montrer mon travail, ce n'est pas facile car le niveau est excellent. J'espère avoir le temps de préparer une conférence sur la maquette dans la photographie contemporaine et éditer plusieurs ouvrages sur mes différentes séries. »

## Pour suivre Sébastien Cuisenier

 <https://www.instagram.com/gaspard.degouge>

# Sébastien sera-t-il le dernier collègue dont la pratique est mise à l'honneur dans la Gazette ?

Vous le saurez en lisant la prochaine Gazette... mais s'il vous plait manifestez-vous !

# Participer à la Gazette ...

## Nous avons toujours besoin de vous !

### Principes :

Mettre en valeur les galeries virtuelles en arts plastiques, les projets artistiques et les travaux significatifs des élèves. L'objectif de la lettre étant de fournir un lien vers un support en ligne existant, les projets plus complexes seront plutôt diffusés sur la page des arts plastiques du portail académique.

### Marche à suivre :

Vos propositions doivent être envoyées à [nicolas.picard@ac-montpellier.fr](mailto:nicolas.picard@ac-montpellier.fr) et à [marilyne.arzalier@ac-montpellier.fr](mailto:marilyne.arzalier@ac-montpellier.fr)

Objet de votre mail : **[La gazette - Votre NOM - Votre ÉTABLISSEMENT] votre sujet**

Pour une publication dans la Gazette :

- Nom de l'enseignant / Nom de l'établissement / site
- Ajoutez un court **résumé de votre action (1200 caractères max.)** avec **votre lien** afin qu'elle soit compréhensible pour le lecteur et si vous souhaitez une publication sur le site, merci de le préciser et de joindre le descriptif détaillé de votre action (quel cycle, quel niveau, etc.).
- Ajoutez **une image à cinq images** maximum redimensionnées (pas plus de 800/1000 pixels).
- Assurez-vous d'avoir les autorisations des élèves pour publier leur travail. Merci d'**ajouter la mention** : *"J'atteste avoir toutes les autorisations nécessaires à la diffusion des travaux de mes élèves dans le respect du droit d'auteur."* dans le corps de votre message.
- Outils pour les pratiques numériques / Ressources EDUSCOL
- [Modèles d'autorisation d'enregistrement image/voix pour un élève mineur](#)  
[Modèles d'autorisation d'enregistrement image/voix pour un élève majeur](#)  
[Comprendre le droit d'auteur, les fiches Hadopi sur Eduscol](#)

Pour une publication sur le PPA (portail pédagogique des arts plastiques) :

- Afin d'intégrer votre article sur le PPA, vous pouvez **regrouper l'ensemble de vos informations dans un seul fichier PDF**. Il sera présenté dans une fenêtre avec un aperçu direct respectant votre mise en forme.

Retrouvez ici les consignes pour vos publication : <https://pedagogie.ac-montpellier.fr/comment-faire-pour-participer-et-partager-un-contenu-sur-le-site-academique>

Marilyne Arzalier, IAN Arts plastiques de l'académie de Montpellier, contact : [marilyne.arzalier@ac-montpellier.fr](mailto:marilyne.arzalier@ac-montpellier.fr)

Participation aux rubriques spécifiques :

Ca se passe chez vous

Si vous voulez participer, contactez : [marilyne.arzalier@ac-montpellier.fr](mailto:marilyne.arzalier@ac-montpellier.fr)

Lien vers l'autorisation / Droit des images : [Télécharger le document](#)

Portrait d'un enseignant

Si vous voulez participer, contactez : [jihane.khelif@ac-montpellier.fr](mailto:jihane.khelif@ac-montpellier.fr)

Lien vers l'autorisation / Droit des images : [Télécharger le document](#)